



## **Les deux maisons: Essai sur la citoyenneté des Juifs (en France et aux États-Unis)**

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

# Les deux maisons: Essai sur la citoyenneté des Juifs (en France et aux États-Unis)

*Pierre Birnbaum*

**Les deux maisons: Essai sur la citoyenneté des Juifs (en France et aux États-Unis) Pierre Birnbaum**

Les deux Républiques, la Française et l'Américaine, sont depuis leur commencement au cœur de l'imaginaire politique moderne, suscitant d'innombrables analyses comparatives de leurs vertus et de leur exceptionnalisme : elles s'offrent comme des voies d'accès contraires au bonheur, avec chacune leurs obstacles qui émanent de leur logique propre. La Révolution française, prolongeant l'action de l'État fort, construit un espace public qui s'efforce de laminer toutes les formes d'appartenance identitaire en cantonnant celles-ci au seul espace privé. L'accès à la citoyenneté vaut l'attribution de tous les droits et suppose l'abandon de tous les privilèges, de toutes les fidélités. Cela suppose donc la fin de la nation juive qui se trouve, au contraire, pleinement reconnue en tant que telle par les révolutionnaires américains. Les Juifs français, dès le XIXe siècle, n'ont de cesse de perpétuer des formes de sociabilité qui leur sont propres et limitent la pure et simple assimilation, mais leur intégration leur permet l'accès aux sommets de l'État, selon une mobilité vers l'élite politico administrative sans égale dans l'Histoire. Destin exceptionnel qui a pour revers l'explosion antisémite, de l'Affaire Dreyfus à Vichy. Les Juifs américains ne connaissent en rien ce destin brillant. Leur entrée naturelle dans la nation américaine est limitée à une émancipation formelle et à la reconnaissance de la pérennité de leur culture. Cette légitimité ne vaut qu'à l'échelle de l'État fédéral, et il faudra attendre 1940 pour que les lois fédérales s'appliquent pleinement au niveau des États. Décentralisé, faiblement institutionnalisé et peu différencié de l'Establishment protestant, l'État américain se révèle peu favorable aux Juifs : jusqu'au XXe siècle, les Juifs américains, moqués par la grande presse, se voient refuser l'entrée dans les hôtels, les clubs, les fraternités, les résidences, voire des universités (Harvard, Yale, Princeton). D'où un surprenant paradoxe : l'é...

 [Télécharger Les deux maisons: Essai sur la citoyenneté des Ju ...pdf](#)

 [Lire en ligne Les deux maisons: Essai sur la citoyenneté des ...pdf](#)

## Téléchargez et lisez en ligne **Les deux maisons: Essai sur la citoyenneté des Juifs (en France et aux États-Unis)** Pierre Birnbaum

---

432 pages

Extrait

Extrait de l'introduction

### LA PARADE DU 4 JUILLET 1788 ET LES DEUX RÉVOLUTIONS

Le 4 juillet 1788, à Philadelphie, lors de la grande parade qui commémore la Déclaration d'Indépendance ainsi que la ratification de la Constitution par la Virginie, derrière le président de la Cour suprême de cet État tenant dans ses bras la Constitution de 1787, c'est une longue foule débonnaire de plusieurs milliers de personnes qui s'écoule composée de paysans, de fermiers, de représentants innombrables et en tenue de chaque corps de métier, de juges, de soldats, de médecins, des consuls des pays étrangers, un cortège sans fin de plus d'un kilomètre et demi. Tel un serpent, cette foule s'engage paisiblement dans une artère, puis dans une autre, traverse la ville en long et en large tandis que des milliers d'habitants enthousiastes applaudissent inlassablement aux fenêtres. A l'avant se tiennent des dizaines de cavaliers qui brandissent les symboles de la jeune République, l'aigle, omniprésent, mais aussi la Constitution. Des chevaux tirent des temples de la Liberté, d'autres entraînent derrière eux un modèle à peine réduit de la frégate britannique capturée, la Serapis, saynète qui recueille le plus d'applaudissements. Elle participe à l'invention d'un rituel républicain quasi religieux qui marque l'invention d'une nation avec ses drapeaux, ses oriflammes, ses bannières, son répertoire de décorations, ses statues de héros et transforme ce moment en une cérémonie riche en symboles magnifiant une communauté harmonieuse de citoyens vertueux. Pour beaucoup de participants, la Révolution, la guerre d'Indépendance tout comme l'élaboration de la Constitution résultent d'une intention divine. Parmi ces multiples personnes qui défilent joyeusement, on remarque un groupe de religieux : comme le note un observateur, «on avait pris soin de mettre côte à côte les serviteurs de Dieu représentant ensemble les religions les plus dissemblables afin de souligner l'influence chrétienne charitable qu'exerce un gouvernement libre. Voir les rabbins des Juifs bras dans les bras avec des prêtres était un spectacle délicieux. On ne pouvait imaginer un symbole plus joyeux de l'ouverture de tous les pouvoirs et fonctions non seulement à toutes les sectes de chrétiens mais également aux hommes de qualité de chaque religion». Une telle scène est inconcevable, au même moment, dans une autre partie du monde : voir défiler ensemble, dans la bonne humeur, tandis que sonnent à toute volée les cloches de Christ Church, que les canons du Rising Sun lancent fièrement leurs saluts, des citoyens curés et rabbins, des représentants, à l'époque, de chaque religion, déambulant de conserve sans aucune crainte comme «un symbole de l'union».

Ce spectacle inédit prend encore plus de relief lorsque l'on sait que ce défilé patriotique et bon enfant se conclut par un banquet en plein air auquel plus de 15 000 personnes se trouvent conviées : comme Naphtali Philips s'en souvient longtemps après pour y avoir participé lui-même, «on avait pris soin de préparer une table séparée pour les Juifs qui ne pouvaient partager leur repas avec les autres convives accueillis à d'autres tables... elle était présidée par un vieux cordonnier de Philadelphie nommé Isaac Moses». On leur sert une nourriture kosher afin que les citoyens juifs de Philadelphie puissent festoyer et célébrer d'innombrables toasts au son du canon et en compagnie de leurs concitoyens tout en respectant leurs propres lois : ils purent déguster du saumon, du hareng, du pain, des citrons et du raisin. Cette égalité instaurée de fait entre les religions se présente comme la conséquence logique de l'article VI, section 3, de la Constitution qui déclare qu'«aucun test religieux ne sera jamais requis en tant que qualification à l'exercice d'un emploi public aux États-Unis», texte décisif qui, plus que tout autre, instaure, par-delà les déclarations flamboyantes, une réelle égalité entre divers cultes en imaginant un espace public sécularisé, une séparation entre l'Église et l'État, qui sera explicité dans le Premier Amendement voté par le Congrès en 1789 et adopté en 1791, lequel, tout du moins au niveau fédéral, abolit définitivement l'idée d'un test religieux pour l'obtention d'un emploi public. Cette procession tout comme celles qui se déroulent au même moment à New York ou à Boston revêt, pour

de nombreux observateurs de l'époque, une dimension semi-religieuse qui sanctifie un ordre constitutionnel. Elle témoigne de l'invention d'une religion civile que beaucoup comparent à la Sortie d'Égypte, aux Tables de la Loi données à Moïse ou encore à la libération des Juifs de Babylone. Revue de presse Pierre Birnbaum nous a déjà donné quelques livres majeurs sur le destin des Juifs dans l'ère moderne. Il s'est notamment intéressé au modèle français d'assimilation et à son principe de citoyenneté...

Avec son dernier ouvrage, Pierre Birnbaum élargit le champ. Il nous conduit aux Etats-Unis où le processus d'émancipation des Juifs s'engage dès la déclaration d'indépendance...

Aujourd'hui, toutefois, ce modèle est mis à mal sous les pressions conjuguées des religieux de toutes confessions, y compris juive. Le mur de séparation entre la religion et la sphère publique, si laborieusement édifié, est à nouveau ébranlé. Un beau livre d'histoire, tout actuel. (Marc Riglet - Lire, septembre 2012)

Présentation de l'éditeur

À quoi sert de s'interroger sur la nature de la citoyenneté aux États-Unis et en France à partir de l'exemple des Juifs ? À penser à nouveaux frais la question du rapport entre la religion et l'espace politique en Occident.

La Révolution française, on le sait, prolongeant l'action de l'État fort, construit un espace public qui s'efforce de lamener toutes les formes d'appartenance identitaire en cantonnant celles-ci au seul espace privé.

L'intégration des Juifs français leur permet l'accès aux sommets de l'État, selon une mobilité vers l'élite politico-administrative sans égale dans l'Histoire, mais suscite à leur rencontre un antisémitisme politique neuf, de l'Affaire Dreyfus à Vichy.

Les Juifs américains, on le découvrira dans cet ouvrage d'une richesse d'information peu commune, ne connaissent en rien ce brillant destin public : dans une société à État faible, leur émancipation formelle et la reconnaissance de la pérennité de leur culture, conquises dès la Révolution, ne valent qu'à l'échelle de l'État fédéral. À partir des années trente, le New Deal et sa logique de nationalisation de la société font que désormais les lois fédérales s'appliquent au niveau des États : des Juifs rejoignent le pouvoir politique dénoncé dès lors comme un «Jew Deal». Plus tard, dans les années soixante, quelques juges juifs de la Cour suprême contribuent grandement à la sécularisation de la nation chrétienne, provoquant, comme en France, de vives réactions antisémites.

L'exemple des Juifs permet donc de camper deux grands modèles de rapports du politique au religieux : l'émancipation à la française ouvre la porte de la citoyenneté dans l'espace public sécularisé en ignorant toute identité autre que nationale ; l'émancipation à l'américaine se révèle davantage propice à l'épanouissement des identités religieuses qu'à leur entière reconnaissance comme citoyenneté. Les promesses des «deux maisons» sont distinctes et les désillusions dissemblables.

Historien et sociologue, Pierre Birnbaum est né en 1940. Professeur de sociologie politique à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne et à l'Institut d'études politiques de Paris, il fait autorité dans les recherches sur l'histoire politique des Juifs en France. Il a publié aux Éditions Gallimard *L'affaire Dreyfus. La République en péril* (Découvertes Gallimard n° 213), *La France imaginée. Déclin des rêves unitaires ?* (Folio histoire n° 123), *Géographie de l'espoir. L'exil, les Lumières, la désassimilation* (NRF Essais, 2004).

Download and Read Online Les deux maisons: Essai sur la citoyenneté des Juifs (en France et aux États-Unis) Pierre Birnbaum #0E84X52ZGM9

Lire Les deux maisons: Essai sur la citoyenneté des Juifs (en France et aux États-Unis) par Pierre Birnbaum pour ebook en ligne Les deux maisons: Essai sur la citoyenneté des Juifs (en France et aux États-Unis) par Pierre Birnbaum Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Les deux maisons: Essai sur la citoyenneté des Juifs (en France et aux États-Unis) par Pierre Birnbaum à lire en ligne. Online Les deux maisons: Essai sur la citoyenneté des Juifs (en France et aux États-Unis) par Pierre Birnbaum ebook Téléchargement PDF Les deux maisons: Essai sur la citoyenneté des Juifs (en France et aux États-Unis) par Pierre Birnbaum Doc Les deux maisons: Essai sur la citoyenneté des Juifs (en France et aux États-Unis) par Pierre Birnbaum Mobipocket Les deux maisons: Essai sur la citoyenneté des Juifs (en France et aux États-Unis) par Pierre Birnbaum EPub  
**0E84X52ZGM90E84X52ZGM90E84X52ZGM9**